

Marie Moret à Augusta Cooper Bristol, 22 décembre 1885

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (2)

Collation2 p. (127r, 128r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Augusta Cooper Bristol, 22 décembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44386>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 décembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Bristol, Augusta Cooper \(1835-1910\)](#)

Lieu de destination Vineland (New Jersey, États-Unis)

Description

Résumé Marie Moret répond à une lettre d'Augusta Cooper Bristol. Elle lui fait part de son inquiétude pour Marie Howland et son expérience de colonisation au Mexique. Elle lui demande l'adresse d'Edward Clark pour lui envoyer l'article qu'elle est en train d'écrire sur lui et la brochure de Godin sur l'hérédité nationale qu'elle lui adresse aussi. Elle la remercie pour son invitation qu'elle décline.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Communautés](#), [Propagande](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Bristol Mason, Bessie](#)
- [Clark, Edward Hewes Gordon](#)
- [Colонie coopérative de Topolobampo](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Œuvres citées

- [Clark \(Edward Hewes Gordon\) et Smith \(David Reeves\), *Man's birthright ; or, The higher law of property*, New York, G.P. Putnam's Sons, 1886.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Études sociales n° 4 : L'hérédité de l'État ou la réforme des impôts*, Guise, Librairie du Familistère, 1884.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [The credit foncier of Sinaloa, Topolobampo, Sinaloa, 1885.-](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 26/08/2024

Grises Familistère 22 X^{me}

Ma chère Amie,

je suis bien en retard pour répondre à votre aimable lettre du 29 septembre. Ce n'est cependant pas faute de penser à Vous.

Vous avous été heureux, M. Gadien et moi, de vous savoir en bonne santé et d'autant si tranquille sur votre domaine avec votre daughter Jessie.

Vous parlez de Mad. Marie Howland, elle nous envoie son journal : Le crédit foncier de Timbaléa"; j'ai bien peur qu'elle se prépare de gros malheurs avec cette entreprise de colonisation.

Vous avous reçu "Man's Birthright", un traité même en ce moment le nécessaire pour faire un article dans Le Drapeau.

Douc si M. Edward Clark lit le paquet, vous m'obligeriez en me envoyant ses adresses. Je lui enverrai le numéro de Le Drapeau qui parlera de lui, et son extrait de M. Gadien "L'herbe dite de l'Est" où la question de la

Mad. Augusta Bristol.

propriété nationale est exposée avec la solution que M. Godin juge la meilleure.

— Je vous envoie à vous-même, par ce courrier un exemplaire de cette brochure Le héritage de l'Etat, si vous voulez bien nous donner la peine de la lire, vous verrez ce que M. Godin pense sur ce sujet puisque vous me dites que cela vous importe à savoir. Dans un des volumes de lui que nous possédons : "Le Gouvernement nous auriez déjà pu nous renseigner à ce sujet".

— Tout joli qu'il soit, notre domaine est trop loin pour que nous puissions nous y rendre. M. Godin et moi, après de journées de plaisir de vous voir ; nous ne vous en remercions pas moins de votre invitation.

Vous sommes heureux de nous voir toujours gagné de nouveaux Lauriers.

Ma sœur, ma nièce, M. Godin et tous ceux qui nous ont vu au Congrès ont conservé de vous le plus aimable souvenir et nous envoyent leurs affectueux compléments.

Toute à vous

Marie Moret